Interprétation de 7 années (2004 à 2010) d'un programme STOC-Captures sur le parc ornithologique du Marquenterre (80).

Par Philippe Carruette

En 2004, un programme STOC-Captures (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) fut mis en place sur le Parc du Marquenterre (commune de Saint-Quentin-en-Tourmont en baie de Somme, zone protégée de 200 hectares propriété du Conservatoire du Littoral et classée Réserve Naturelle Nationale). La station 111 est située au centre du parc ornithologique sur les habitats à plus forte densité de passereaux. Le milieu est constitué d'une alternance de petites zones boisées, de petites roselières récentes, de fossés d'eau douce et de zones buissonnantes et de bas marais récemment étrépés. La zone est bordée de prairies et de dunes sèches boisées (pinède et feuillus).

Ce programme est standardisé : baguage du lever du jour à 12 heures, filets toujours placés au même endroit au cours d'une saison de reproduction et d'une année sur l'autre, baguages aux mêmes dates chaque année (entre début mai et le 10 juillet). Il permet la capture, le baguage et éventuellement les recaptures des oiseaux. Par sa standardisation, cette méthode permet des comparaisons d'une saison sur l'autre (c'est ce que nous allons suivre dans cet article) et entre des stations différentes. Nous verrons ainsi l'évolution de la population des oiseaux nicheurs sur le site, aurons une idée de la réussite de la reproduction année après année et pourrons repérer la fidélité au site des oiseaux jeunes ou adultes d'une année sur l'autre.

Sur un total de 1657 oiseaux bagués, le pourcentage de juvéniles toutes espèces confondues est de 34 % en 2004 (242 oiseaux) 47 % en 2005, (212 oiseaux) 44 % en 2006 (201 oiseaux) et 53 % en 2007 (181 oiseaux mais 4 sessions ont été effectuées au lieu de 5 du fait du mauvais temps), 51 % en 2008 (282 oiseaux), 50 % en 2009 (284 oiseaux) et 47 % en 2010 (255 oiseaux).

Pour chaque espèce, nous donnons ci après le nombre d'oiseaux bagués par année (en distinguant adultes et jeunes de l'année) et quelques éléments d'interprétation des données relevées.

Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scipaceus*

2004 : 25 adultes bagués, 1 juvénile (part des juvéniles : 3 %)
2005 : 20 adultes 0 juvénile
2006 : 19 adultes 3 juvéniles (14 %)
2007 19 adultes 1 juvénile (5 %)
2008 11 adultes 1 juvénile (8 %)
2009 23 adultes 5 juvéniles (18 %)
2010 25 adultes 0 juvénile

On voit nettement chez cette espèce que si la population d'adulte est relativement stable (hormis 2008), la production de jeunes est extrêmement faible en apparence. Plusieurs explications peuvent se cumuler :

- les Rousserolles effarvattes arrivent tard sur les petites roselières du parc. On peut faire une simulation de la date de sortie des jeunes par année (durées de ponte, incubation et nourrissage basée sur 40 jours) pour les premiers couples arrivants, mais certains oiseaux s'installant sur le site de nidification que fin mai voire début juin donnant des dates d'envol à la mi-juillet alors que le STOC est terminé.

2004 : date d'arrivée 4 mai, date d'envol des jeunes : 15 juin
2005 : date d'arrivée : 29 avril date d'envol des jeunes : 9 juin
2006 : date d'arrivée : 30 avril date d'envol des jeunes : 10 juin
2007 : date d'arrivée : 10 mai date d'envol des jeunes : 20 juin
2008 : date d'arrivée 21 mai : date d'envol des jeunes : 2 juillet
2009 : date d'arrivée : 4 mai : date d'envol des jeunes : 15 juin
2010 : date d'arrivée : 2 mai : date d'envol des jeunes : 13 juin

Si, en moyenne, les premiers jeunes locaux sont volants au plus tôt vers le 15 juin, trois séances de STOC sont déjà effectuées. Les premiers juvéniles sont capturés fin juin quand il ne reste que deux séances de STOC et les chances de captures sont en conséquence plus faibles.

- Une faible reproduction due à la faible superficie de ces roselières et à une forte densité d'oiseaux

adultes limitant la disponibilité en nourriture. Cela n'est à priori pas le cas. Les séances de baguage en août sur ces roselières ont permis le baguage de nombreuses jeunes Rousserolles alors que les oiseaux locaux sont partis. On sait qu'au printemps les oiseaux nicheurs compensent la faible taille des phragmitaies par une recherche de nourriture dans les saulaies (observation directe et capture d'adultes en saulaie)
- Une forte mortalité sur les premières couvées par prédation.
- Les jeunes Rousserolles effarvattes nés sur le site stationnent peu ou pas et gagnent immédiatement d'autres sites de nourrissage plus favorables ou partent rapidement vers le sud. Avec l'émancipation tardive des jeunes, c'est l'argument le plus vraisemblable à prendre en compte pour expliquer la faible présence de juvéniles dans les captures, ceci se retrouvant dans d'autres sites suivis par le baguage. Ceci a aussi été constaté dans d'autres sites de baguage de la plaine maritime picarde (X. OMMECY com. pers.)

On remarque généralement chez les adultes généralement un nombre nettement supérieur de mâles par rapport aux femelles (14 mâles, 7 femelles et 4 indéterminés en 2010 par exemple), ceci s'expliquant par le fait que les femelles couvent encore en fin de STOC et par la présence de nombreux mâles surnuméraires même si ces roselières sont de petite superficie.
8 Rousserolles effarvattes baguées en 2004 furent contrôlées en 2005, 3 en 2006 et aucune en 2007
5 Rousserolles effarvattes baguées en 2005 furent contrôlées en 2006 et 3 en 2007.

Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*
2 à 3 couples sont présents sur le Parc du Marquenterre dont un sur le site de baguage.
2004 : 3 adultes
2005 : 1 adulte
2006 : 2 adultes
2007 : pas de capture
2008 : 2 adultes
2009 : 6 adultes, 1 juvénile
2010 : 3 adultes, 0 juvénile
Cette espèce est localisée sur le parc aux fossés à végétation dense et aux mégaphorbiaies. 2009 marque une présence remarquable de l'espèce comme pour tous les migrateurs transsahariens.
Comme pour l'Effarvatte, on remarque le faible nombre de juvéniles pour une espèce qui arrive tout aussi tard en migration.

Locustelle tachetée Locustella naevia
2004 : 1 juvénile
2005 : 2 adultes
2006 : 1 adulte
2007 : aucune capture mais un oiseau chante en périphérie du site.
2008 : 1 juvénile
2009 : 1 adulte, 1 juvénile
2010 : 0
Un couple a son territoire en limite de la zone de baguage et vient se nourrir sur une petite roselière où se trouvent les filets. Le juvénile bagué en 2004 est contrôlé en 2005.
L'espèce reste rare sur le parc (3 couples en moyenne chaque année), cantonnée au milieu favorable (milieu semi ouvert à hautes graminées : une jeune mégaphorbiaie).

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*
2004 : 5 adultes, 1 juvénile (16,67 %)
2005 : 1 adulte, 1 juvénile (50 %)
2006 : 2 indéterminés
2007 : 1 adulte, 2 juvéniles, 1 indéterminé (50 %)
2008 : 1 adulte, 5 juvéniles(83 %)
2009 : 2 adultes, 2 juvéniles (50 %)
2010 : 0
Le site de baguage accueille à priori toujours 2 couples, hormis 2005 où l'espèce était très abondante sur la réserve. L'hiver rigoureux et long de 2009 laissait présager une disparition de l'espèce. Si 70 % des effectifs du parc ont disparu, des individus se sont maintenus sur les secteurs les plus favorables dont la station STOC. Après le deuxième hiver rigoureux de janvier 2010, on pensait que la population allait être anéantie mais quelques chanteurs se sont maintenus sur le site ; en septembre 2010 (période de mouvements) l'espèce est de nouveau entendue sur le site du STOC.
2 oiseaux bagués en septembre 2006 sur le Parc furent contrôlés en 2007.

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*
2004 : 29 adultes, 10 juvéniles (26 %)
2005 : 12 adultes, 11 juvéniles, 1 indéterminé (45,83 %)
2006 : 17 adultes, 8 juvéniles (32 %)
2007 : 13 adultes, 6 juvéniles (32 %)
2008 : 11 adultes, 3 juvéniles (21 %)
2009 : 21 adultes, 16 juvéniles (43 %)
2010 : 17 adultes, 16 juvéniles (48 %)
Par rapport à 2004, la population de cette espèce a régressé de plus de 50 %. Il se peut que les travaux

de gestion à partir de 2007 limitant les zones boisées en périphérie du site de baguage aient eu un impact (mais la baisse est déjà constatée en 2005). Cette forte baisse est constatée à l'échelle de l'ensemble du Parc (recensement des chanteurs) et les raisons devraient plus être recherchées à l'échelle internationale, d'autant plus que le taux de reproduction reste relativement élevé. En 2009 on constate un net redressement (comme en d'autres sites proches, fide X. Commecy) n'atteignant toutefois pas la plus forte densité de 2004, augmentation qui ne se confirma pas en 2010 qui est pourtant la meilleure année de production de jeunes.
6 Phragmites bagués en 2004 sont contrôlés en 2005, 1 en 2006, 0 en 2007.
4 bagués en 2005 sont contrôlés en 2006, 0 en 2007. On constate ainsi le très faible retour sur deux ans et plus !

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*
2004 : 1 adulte
2005 : 3 adultes
2006 : 1 adulte
2007 : 2 adultes
2008 : 1 adulte
2009 : 3 adultes
2010 : 0

Un seul couple est présent sur le site de baguage. Il est étonnant qu'aucun juvénile ne soit capturé. La nidification certaine est prouvée par l'observation visuelle de jeunes et de nourrissages mais les juvéniles ne sont pas capturés (échec de la reproduction jusqu'à l'envol, départ rapide des jeunes ?)
La densité de couples est très faible sur le parc (3 à 4 couples) et ne trouve pas pour l'instant d'explication avec pourtant des milieux à priori favorables. Les mâles chanteurs sont très sensibles à la prédation de l'Epervier (présence de plumées au printemps). En 2010, l'espèce est peu fréquente en nidification (conséquences des deux hivers froids si les adultes nicheurs hivernent sur place ?).

Fauvette grisette *Sylvia communis*
2004 : 1 adulte 2 juvéniles
2005 : 0
2006 : 2 adultes 1 juvénile
2007 : 0
2008 : 4 juvéniles
2009 : 4 adultes 1 juvénile
2010 : 0

Un couple est présent en périphérie du site de baguage (dune sèche) où il vient se nourrir. 2009 fut une année remarquable pour l'espèce avec un record de chanteurs sur le site et une présence très remarquée sur la plaine maritime picarde.

Fauvette babillarde *Sylvia curruca*
2004 : 1 adulte
2005 : 1 adulte
2006 : 0
2007 : 0
2008 : 2 juvéniles
2009 : 4 adultes, 1 juvénile
2010 : 1 femelle adulte.

Un chanteur est présent en périphérie du site. Comme pour la Fauvette grisette, 2009 fut très favorable à l'espèce avec de nombreux chanteurs sur le parc, amenant des adultes à se nourrir sur le site de baguage.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*
2004 : 1 adulte, 5 juvéniles (80 %)
2005 : 4 adultes, 7 juvéniles, 1 indéterminé (58 %)
2006 : 5 adultes, 9 juvéniles (65 %)
2007 : 11 adultes, 8 juvéniles (42 %)
2008 : 11 adultes, 16 juvéniles (59 %)
2009 : 4 adultes, 5 juvéniles (55 %)
2010 : 16 adultes, 11 juvéniles (41 %)

L'évolution positive pour cette espèce est remarquable, avec notamment un doublement du nombre d'adultes capturés entre 2006 et 2007 alors que, cette dernière année, seules 4 sessions au lieu de 5 ont pu être effectuées.
Trois explications peuvent être proposées :
- Une évolution du milieu humide vers un marais boisé avec l'augmentation de la densité de saules et le vieillissement de l'aulnaie/bétulaie. Les travaux de limitation de la zone boisée en 2007 en périphérie de la station de baguage ne semblent pas avoir eu d'effet. 2010 fut une année record pour l'espèce très remarquée sur le parc ainsi que sur les marais arrière littoraux voisins.
- Une installation en nombre de couples nicheurs favorisée en 2007 par un mois d'avril chaud et sec. Il semble que cette espèce soit assez opportuniste dans son installation : cela semble se confirmer par le fait qu'aucun contrôle ne fut effectué les années suivantes.
- Un taux de reproduction toujours fort, en baisse lors de fortes densités d'adultes comme en 2007 et 2010 où les jeunes doivent aussi quitter rapidement le site.
En 2009, les effectifs repartent à la baisse à l'inverse des autres fauvettes. L'hiver froid et long qui a aussi touché le bassin méditerranéen est peut être responsable de cette évolution. L'année 2010 fut très favorable alors que le mois de janvier de cette

année est particulièrement rigoureux localement mais pas sur le bassin méditerranéen.

Fauvette des jardins *Sylvia borin*
2004 : 7 adultes, 0 juvénile
2005 : 2 adultes, 0 juvénile
2006 : 4 adultes, 2 juvéniles (33 %)
2007 : 2 adultes, 1 juvénile (33 %)
2008 : 4 adultes, 11 juvéniles (73 %)
2009 : 4 adultes, 2 juvéniles (33 %)
2010 ; 8 adultes, 0 juvénile

Comme pour la Rousserolle effarvatte, la Fauvette des jardins arrive tardivement sur le site. Les contacts avec les juvéniles se font lors des deux dernières sessions de juillet. En 2008, l'espèce fut contactée très tôt en retour de migration (le 21 avril) expliquant peut être un fort taux de juvéniles contacté.
1 femelle adulte baguée en 2004 fut contrôlée en 2007.

Accenteur mouchet *Prunella modularis*
2004 : 7 adultes, 2 juvéniles (22 %)
2005 : 4 adultes, 0 juvénile
2006 : 5 adultes, 1 juvénile (20 %)
2007 : 7 adultes, 8 juvéniles (53 %)
2008 : 9 adultes, 6 juvéniles (40 %)
2009 : 4 adultes, 2 juvéniles (33 %)
2010 : 11 adultes, 6 juvéniles (35 %)

Cette espèce présente une grande irrégularité tant en nombre d'adultes qu'en productivité constatée avec 4 années plutôt favorables et trois en baisse. 2007 avec un mois d'avril chaud et sec ne peut être que favorable à cette espèce plutôt sédentaire. Malgré un hiver rigoureux, 2010 fut une excellente année pour l'espèce.
Deux oiseaux bagués en 2004 sont contrôlés en 2005, 1 seul en 2006, 0 en 2007.
Deux oiseaux bagués en 2005 sont contrôlés en 2007.

Toglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*
2004 : 2 adultes, 1 juvénile
2005 : 2 adultes, 4 juvéniles
2006 : 1 adulte, 0 juvénile
2007 : 1 adulte, 3 juvéniles
2008 : 3 adultes, 3 juvéniles
2009 : 1 adulte, 1 juvénile
2010 : 1 couple.
Un seul couple présent sur le site de baguage. Un oiseau bagué en 2005 est contrôlé en 2007.

Rougegorge familier *Eritacus rubecula*
2004 : 1 adulte, 6 juvéniles (86 %)
2005 : 2 adultes, 5 juvéniles (71 %)
2006 : 2 adultes, 3 juvéniles (60 %)
2007 : 5 juvéniles,
2008 : 2 juvéniles,
2009 : 3 adultes, 8 juvéniles (72 %)
2010 : 2 juvéniles.

1 seul couple semble être présent sur le site de baguage, hormis en 2009.
Deux oiseaux bagués en 2005 sont contrôlés en 2006 et 1 oiseau en 2007

Grive musicienne *Turdus philomelos*
2004 : 1 juvénile
2005 : 0
2006 : 0
2007 : 1 juvénile
2008 : 1 adulte
2009 : 2 adultes, 1 juvénile
2010 : 1 femelle adulte

Cette grive est un nicheur rare sur le parc du Marquenterre (2 à 3 couples).

Merle noir *Turdus merula*
2004 : 0
2005 : 2 adultes, 1 juvénile
2006 : 1 adulte
2007 : 1 mâle adulte (un nid en couvaison est proche des filets)
2008 : 4 adultes, 5 juvéniles
2009 : 3 adultes, 2 juvéniles
2010 : 1 juvénile.

1 couple nicheur sur le site de baguage, puis deux à partir de 2008. L'espèce est en extension en terme de couples nicheurs sur le parc ; ceci est du à l'augmentation des zones semi boisées.
1 adulte bagué en 2005 et 1 adulte bagué en 2006 sont contrôlés en 2007

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*
2004 : 0
2005 : 1 adulte, 1 juvénile
2006 : 1 adulte, 1 juvénile
2007 : 2 juvéniles
2008 : 1 adulte, 2 juvéniles
2009 : 3 adultes
2010 : 1 juvénile.

Plusieurs couples nichent sur les zones sèches en périphérie du site de baguage. 2009 fut comme pour beaucoup de passereaux migrateurs transsahariens une année favorable à l'espèce.

Gorge bleue à miroir *Luscinia svecica*
1 mâle adulte est bagué en 2005 (nicheur possible à proximité du site cette année).
1 juvénile est bagué en juillet 2009 (période de dispersion des jeunes).
En 2010 un couple niche en périphérie du site (mâle chanteur, nourrissage, juvénile peu volant) le mâle est bagué lors du STOC.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*
L'oiseau le plus bagué sur le site et présentant le plus fort tôt de contrôle.
2004 : 26 adultes, 16 juvéniles (38 %)
2005 : 10 adultes, 15 juvéniles (60 %)
2006 : 5 adultes, 17 juvéniles (77 %)
2007 : 35 adultes, 13 juvéniles (49 %)
2008 : 35 adultes, 29 juvéniles (45 %)
2009 : 29 adultes, 50 juvéniles (50 %)
2010 : 33 adultes, 50 juvéniles (60 %)

On voit nettement l'effondrement des effectifs en 2005 suivie de « l'année noire » de 2006. Ces deux années présentent néanmoins de forts taux de captures de juvéniles, la nourriture disponible étant plus abondante avec une densité d'adultes plus faible. 2007 fut aussi l'année de limitation des zones boisées en périphérie du site de baguage mais cette opération de gestion semble avoir un impact modéré sur l'espèce avec un retour à des fortes densités dès 2007 et 2008 (en corrélation avec une baisse de la productivité en juvéniles). En 2010, on remarque un nombre très important de mâles (20 sur 33 adultes) laissant penser à des oiseaux en migration pour les premières sessions de STOC. En effet, le Pouillot fitis, nichant très au Nord, peut migrer dans notre région jusqu'en mai.
7 oiseaux bagués en 2004 sont contrôlés en 2005 et 2 mâles adultes en 2007.
5 oiseaux bagués en 2005 sont contrôlés en 2006 et 2 bagués en 2006 sont contrôlés en 2007.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*
2004 : 15 adultes, 7 juvéniles (32 %)
2005 : 6 adultes, 18 juvéniles (75 %)
2006 : 11 adultes, 6 juvéniles (35 %)
2007 : 6 adultes, 20 juvéniles (77 %)
2008 : 30 adultes, 12 juvéniles (28 %)
2009 : 4 adultes, 22 juvéniles (85 %)
2010 : 12 adultes, 15 juvéniles (56 %)

On note une alternance de bonnes et de mauvaises années mais ce ne sont pas les mêmes que pour le Pouillot fitis. Après un redressement en 2006, 2007 est de nouveau une « année noire » pour l'espèce tout comme 2009. Là aussi comme pour l'autre Pouillot, le taux de juvéniles est le plus fort sur les mauvaises années. Le beau mois d'avril 2007 ne semble pas avoir été favorable à cette espèce qui pourtant arrive tôt pour l'installation des couples d'adultes mais a été favorable à la productivité en jeunes. L'hiver froid touchant le bassin méditerranéen a eu très probablement un effet sur les hivernants et sur le retour des oiseaux nicheurs (très peu d'oiseaux sur le parc) en 2009. Globalement, on peut dire que le Pouillot véloce est une des espèces dont les effectifs sont les plus fluctuants sur le site au cours de cette période de sept années. Le nombre de mâles chanteurs sur un parcours échantillon montre bien qu'une baisse a lieu sur le parc depuis plusieurs années en période de reproduction, mais le baguage réalisé sur la parcelle STOC ne permet pas de mettre en évidence cette tendance.

Mésange charbonnière *Parus major*
2004 : 9 adultes, 7 juvéniles (44 %)
2005 : 1 adulte, 5 juvéniles (83 %)
2006 : 3 adultes, 16 juvéniles (81 %)
2007 : 2 adultes, 16 juvéniles (89 %)
2008 : 9 adultes, 5 juvéniles (36 %)
2009 : 3 adultes, 2 juvéniles (40 %)
2010 : 7 juvéniles.

Cette espèce sédentaire a baissé en nombre de couples présents depuis 2004 même si il y a eu un retour d'effectif fort en 2008 comme pour le Pouillot véloce. La limitation des zones boisées sur le Parc peut être une des raisons. Le nombre de juvéniles reste toujours relativement élevé, notamment quand il y a un faible nombre de couples. Les couples ne nichent pas directement sur le site de baguage mais proviennent des zones boisées périphériques, notamment les pinèdes « équipées » de nombreux nichoirs. Aucun oiseau ne fut contrôlé sur le site de la station STOC (mais plusieurs sur d'autres secteurs du parc) montrant que le site du STOC est surtout fréquenté par des familles ou des juvéniles exploitant le lieu pour la nourriture ou le traversant.

Mésange bleue *Parus caeruleus*
2004 : 2 adultes, 6 juvéniles (75 %)
2005 : 2 adultes, 5 juvéniles (71 %)
2006 : 2 adultes, 2 juvéniles (50 %)
2007 : 2 adultes, 3 juvéniles (60 %)
2008 : 1 adulte, 1 juvénile (50 %)
2009 : 3 adultes, 2 juvéniles (40 %)
2010 : 4 juvéniles.
A l'inverse de la Mésange charbonnière, un couple a son territoire sur le site de baguage. Aucun contrôle n'a lieu d'une année à l'autre. Stabilité des effectifs sur la période.

Mésange boréale *Parus montanus*
Une seule donnée d'un oiseau adulte bagué en 2004.

Cette espèce est en voie d'extinction sur le Parc depuis le milieu des années 1990. A l'inverse, la Mésange nonnette est de plus en plus présente et baguée sur le site en été et à l'automne et à partir de 2008 au printemps. Aucune donnée par observation dans le Parc en 2009 et 2010 !

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus*
2004 : 1 adulte, 2 juvéniles
2005 : 1 juvénile, 6 indéterminés
2006 : 2 adultes, 2 juvéniles
2007 : 3 juvéniles
2008 : 7 adultes, 17 juvéniles
2009 : 4 adultes, 12 juvéniles
2010 : 5 juvéniles.
Un couple est présent sur le site de baguage, 2 couples à partir de 2008.

Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*
2004 : 1 adulte
2005 : 0
2006 : 0
2007 : 1 adulte
2008 : 1 adulte
2009 : 0
2010 : 0
Présent en pinède à proximité du site de baguage où il vient se nourrir.

Geai des chênes *Garrulus glandarius*
A partir de 2005, (sauf en 2008 et 2010), chaque année un adulte est bagué en roselière. Nicheur en futaie à proximité du site. Espèce en extension sur le Parc.

Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*
2004 : 4 adultes, 4 juvéniles (50 %)
2005 : 3 adultes
2006 : 3 adultes, 1 juvénile (25 %)
2007 : 1 adulte, 3 juvéniles (75 %)
2008 : 3 adultes, 7 juvéniles (70 %)
2009 : 3 adultes, 6 juvéniles (66 %)
2010 : 4 mâles adultes, 2 juvéniles (25 %)
Chaque année deux couples sont présents sur le site. En 2005, aucun jeune ne fut observé sur ce secteur. Globalement, on remarque une stabilité des effectifs.
2 oiseaux adultes bagués en 2006 sont contrôlés en fin d'été sur le site en 2007.
2 adultes bagués en 2005 sont contrôlés en 2007.

Pic épeiche *Dendrocopos major*
Episodique ; marqué en 2008 avec 1 adulte et en 2009 avec un adulte et un juvénile. Espèce en extension du fait du boisement général du site et de son vieillissement.

Pic épeichette *Dendrocopos minor*
1 femelle adulte baguée en 2008

Pinson des arbres *Fringilla coelebs*
1 adulte bagué en 2009 ; le milieu n'est pas favorable à l'espèce, qui préfère la futaie voisine, des pinèdes ici.

Hypolaïs ictérine *Hippolais icterina*
1 adulte bagué en 2008 (c'est un nicheur à proximité de la station de baguage).

Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta*
1 adulte bagué en juillet 2009 ; oiseau en migration ou peut être un nicheur dans le Domaine du Marquenterre proche ?

Mésange huppée *Parus cristatus*
1 femelle adulte et 2 juvéniles bagués en 2008. Les oiseaux nichent dans la pinède proche et se nourrissent parfois au printemps dans la saulaie ou la roselière.

Mésange nonnette *Parus palustris*
2008 : 1 adulte
2009 : 2 juvéniles
2010 : 1 adulte
Ces données ne le montrent pas mais notre pratique régulière du site révèle une extension après une augmentation estivale et automnale ; elle niche maintenant sur le site, à la place de la Mésange boréale.

Malgré des fluctuations annuelles, on voit que les populations de passereaux restent stables voire en augmentation sur le site. L'impact du programme de déboisement, parfois même en périphérie de la station STOC, ne semble pas avoir de réels impacts sur les couples nicheurs. L'extension des roselières est par contre favorable aux paludicoles avec, on l'espère, une nidification prochaine de la Panure à moustaches Panurus biarmicus (4 mâles et 4 femelles bagués au début du mois de novembre 2010). Il est intéressant de remarquer qu'un effectif réduit d'adultes coïncide, en général, avec une forte productivité de juvéniles et à l'inverse une forte densité d'adultes coïncide avec un nombre

réduit de juvéniles. Une forte densité d'adultes a une influence sur la masse de nourriture disponible lors de la nidification et sur l'émancipation des jeunes qui doivent peut être quitter le secteur plus rapidement. Du fait de la faible taille des roselières, il serait compréhensible que les jeunes Rousserolles locales restent peu sur le site.

Remerciements :

Mes remerciements vont en particulier à Adrien Leprêtre et Matthieu Guyot qui ont assuré avec moi l'essentiel des opérations de baguages ainsi qu'aux aides-bagueurs.

Philippe Carruette
Canteraine, 80120 Rue
philippecarruette@baiedesomme.org